

On s'abonne
à l'imprimerie.

PARAN.
général par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

ABONNÉS : 1 fr. la ligne
cursive 9 points (par an)
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie.

DE TAHITI.

Papeete, le 5 Septembre 1855.

Partie officielle.

Le chef de Division, Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial près des Iles de la Société.

Ouvrons :

Pendant l'absence de M. le Gouverneur qui part demain pour les Tuamotu, M. le Capitaine de Frégate Comte Fouget, Commandant Particulier, remplira les fonctions de Commissaire Impérial P. I.

Papeete, le 30 AOUT 1855.

E. DE BOUZET.

Nouvelles locales.

Le 24 août le Bick du Protectorat Suédois, appartenant à M. Brander, appartenait, à 5 h. du soir, pour prendre le large; à 5 h. la brise lui manquait complètement et il était drûné par les courants sur les récifs extérieurs de Fava où il ne tarda pas à s'échouer.

Aussitôt les embarcations du Milan, de la Bayonnaise, de la Direction du port, de l'Arseal et des navires de commerce se rendirent à bord du Bick; on jeta une partie de son lest à la mer après avoir mouillé au large ses deux ancres de bossoir, l'une fixée sur un grélin apporté par la chaloupe de la Bayonnaise.

Vers 10 h. du soir, le navire était renfloué et pouvait continuer sa route sans avaries.

C'est à la bonne direction imprimée aux travaux par M. Mallevie esquisse de la Bayonnaise, à l'ensemble et à la rapidité dans l'exécution, ainsi qu'à l'état presque calme de la mer que la Suédoise dut d'être sortie heureusement d'une position très périlleuse.

Il a fallu la présence sur rade de deux bâtiments de guerre pour assurer le salut de ce navire qui, sans les efforts de leurs équipages, eût été infailliblement perdu.

L'avis à vapeur le Milan, après d'importantes réparations, a pris le large, jeudi dernier, pour faire ses expériences; elles ont parfaitement réussi.

Le 10 du courant il quitte de nouveau notre rade portant le guidon de M. le chef de division Gouverneur qui se rend dans les Tuamotu en tournée d'inspection.

Monsieur l'évêque d'Axiers se trouve au nombre des passagers.

FAITS DIVERS

On lit dans le Pays: Nous avons des nouvelles de Pondichéry du 12 mars. A cette date, la situation des établissements français de l'Inde continuait à être très-satisfaisante. La fête initiale de l'adoration solennelle du soleil a eu lieu le 5 avec une grande pompe; un nombre considérable de Paris étaient venus des différents points de l'Inde pour assister à cette solennité, qui a lieu tous les ans à pareille époque. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner pendant toute la fête.

Le brig le Nizus, envoyé à Ceylan pour chercher des colts et des groupes appartenant à des négociants de la colonie, était de retour depuis le 9. Il a complètement réussi dans sa mission. Ces objets étaient embarqués sur l'Ara, qui a fait naufrage le 16 février dernier. Ils étaient compris dans la partie de la cargaison dont le sauvetage a pu être opéré.

On venait d'apprendre qu'un colon européen, M. de Molac, dont la famille est établie depuis près d'un siècle dans l'ouest de l'île de Sumatra, venait d'être élu chef de la confédération des Batias, peuple malais, dont les possessions touchent à celles de la Malaisie et du royaume d'Achem. Ce colon est petit-fils d'un Français, le baron de Molac, qui fut sédi-de-camp du marquis de Bussy, célèbre général, compagnon d'armes de Dupleix et plus tard de Suffren.

M. de Molac fut tué dans le Karnatik en 1779. Sa famille se fit dans la partie la plus sauvage de Sumatra, y fonda de magnifiques établissements agricoles, acquit une grande influence parmi les indigènes et parvint à réformer leurs mœurs; c'est le chef de cette famille qui a été placé aujourd'hui à la tête d'un gouvernement régulier.

L'ARTILLERIE ANGLAISE. — On fait faire, dit l'Emperer, la gravure de la pièce de campagne qui a été récemment offerte à l'Empereur Napoléon, par la reine Victoria, afin qu'elle puisse figurer dans les archives du dépôt de l'artillerie française. Nous reproduisons d'après le *Moniteur de l'Armée* la description du canon donné par la reine d'Angleterre à S. M. l'Empereur, ainsi que celle de ses accessoires, qui nous fournit un curieux spécimen du matériel d'artillerie de l'Armée anglaise.

L'envoi fait par la reine se compose d'un canon, d'un affût et d'un caisson avec leurs avant-trains, des munitions qui forment l'approvisionnement de la pièce, des armements et attirails nécessaires à son service, et enfin du harnachement d'un attelage à six chevaux.

Le canon est en bronze; son calibre est d'environ 105 mil.; son boulet, qui pèse 9 livres anglaises, correspond à peu près, pour le diamètre et le poids, au boulet de 4 français. La forme de cette bouche à feu se rapproche beaucoup de celle des canons français; toutefois, elle n'a pas d'anses.

Le bronze est parfaitement homogène, et malgré le fait du travail, qui est très-remarquable, on n'aperçoit pas le plus léger défaut de fonte. Le dessus de la pièce est ornée avec beaucoup de goût. Le premier renfort porte l'écusson aux armes de France, surmonté de l'inscription en lettres gothiques;

TO NAPOLEON RE
FROM
QUEEN VICTORIA
MCCCLV.

Sur le second renfort est le chiffre V. R. de la reine de la Grande-Bretagne, avec la devise consacrée: *Dieu, et mon droit*. Enfin, la volée est ornée de l'initiale de lord Panmure, ancien ministre de la guerre, entourée d'un ruban sur lequel on lit ces mots: *Nemo me impune lacessit*, devise aussi applicable à un canon qu'à l'ordre du Charbon d'Ecosse.

Le canon anglais de 9 peut être à volonté trois projectiles différents: un boulet, une balle à balles et une ogive à balles ou shrapnel.

Le boulet, qui pèse environ 4 kil. 020, n'est pas, comme en France, relié à la charge pour former une cartouche; il est seulement fixé sur un sabot en bois, par un prebrite très-ingénieux.

L'obus à balles, de l'espèce dite de Boxer, est divisé par un diaphragme en deux compartiments intérieurement: Le plus grand renferme 41 balles, en alliage de plomb et d'antimoine, et est chargé en poudre pour remplir les interstices. Le plus petit est réservé à la charge explosive, qui est de 23 grammes, et qu'on introduit par un trou de charge pratiqué dans l'ent de l'obus. Une balle en cuivre, vissée dans l'ent du projectile, reçoit au moment de l'action une force graduée. L'obus chargé pèse environ 3 kil. 650.

La balle à balles est en fer-blanc, avec un colot en bois et un sabot en bois; elle renferme 41 balles en fer de 85 grammes chacune; son poids total est de 6 kil. environ.

La charge de poudre est la même pour tous les projectiles; elle est de 1 kil. 131, c'est-à-dire un peu plus forte que le quart du poids du boulet.

Les munitions sont renfermées dans des coffres portés, comme en France, par les avant-trains et le caisson.

L'avant-train, qui est commun à l'affût et au caisson, porte deux coffres égaux, divisés chacun en trois cases, au fond desquelles sont rangés 16 projectiles, maintenus en place par des planchettes formant couvercle; les cases des obus et des boulets sont remplies par deux sacs à charges en toile imperméable contenant chacun huit charges. Dans le coffre de gauche de l'avant-train d'affût, la case des balles à balles contient les fûts, les outils nécessaires au chargement des obus, au perçage et à la mise en place des fusées, les étoupilles, les têtes-feu, etc. Enfin, sous la couverture, sont six sacs, dans deux passants en cuir, une scie à main et quelques lances à feu.

L'arrière-train du caisson porte deux coffres d'une capacité double de ceux de l'avant-train. Ces coffres, divisés aussi en trois cases, contiennent chacun 32 projectiles et leurs charges.

L'affût et le caisson portent ensemble 96 boulets, 80 shrapnels et 46 balles à balles, en tout, 126 obus, environ.

Romane
William
notaphiti

le canon de 5 francs, abandonné en 1833.

Mais nous, ensemble, l'Art et le canon anglais sont presque semblables à l'Art et au canon français, et leur construction est fondée sur les mêmes principes. On voit que chacune des deux nations s'est voulu profiter des améliorations adoptées par l'autre. Toutefois il existe entre les deux systèmes des différences de détail qui les ont fait signaler.

L'Art anglais porte entre les roues des caisses deux petits cylindres à rouler quelques objets d'un diamètre d'un petit volume, tels que débris, etc. et à recueillir, tel qu'il est, le rechargement à canon, etc. Dans le coffre de droite, on peut, au moment de l'action, mettre deux boîtes à balles en réserve pour lancer, comme dernière défense, contre une charge de cavalerie.

La vis de pontage est brisée au bout de course; elle monte ou descend à l'aide d'un étau mobile. Ce système paraît avoir pour but, en relâchant la pièce à son aise, de diminuer les réactions de la culasse sur la flèche, dans le tir et les manœuvres.

L'avant-train anglais est à limonière; cette disposition, dont on se trouve très-bien en Angleterre, a été plusieurs fois essayée sans succès en France; le limon a toujours eu la préférence. Cette limonière est la seule; la possibilité qu'on a de la placer au milieu ou sur le côté droit de la route donne le moyen d'aller, suivant le cas, avec un, deux ou trois chevaux de front.

Entra les deux coffres à munitions, l'avant-train porte une petite boîte où sont quelques fermes de rechange et des amorceux, ouverts, destinés à servir des deux parties d'une même charge. Les roues de la caisse de l'avant-train sont pourvues d'un plateau destiné à recevoir une visière sur laquelle des hommes font effort pour tirer la visière au-dessus de la boîte.

Sous les deux coffres à munitions du caisson, se trouvent quatre tiroirs supportés par des étriers; l'un d'eux contient de la graisse pour les roues; les autres renferment trente fers à cheval et leur clous. La roue de rechange est portée en avant des coffres par un faux essieu disposé au-dessous de la boîte.

Outre les munitions et armements de la pièce et les outils à piochers, les voitures portent encore une charrue pour le graissage des roues, l'outillage nécessaire aux réparations les plus urgentes, les juments et la corde pour attacher les chevaux au biconne, des seaux ou cuir pour les faire boire, etc. Les havre-sacs sont attachés sur les coffres, les carabines y sont fixées par des courroies; on voit les débris, arrangés fort régulièrement dans des marmits, sont suspendus sous le caisson. En un mot, les voitures sont chargées de tout ce qui constitue le confort nécessaire au soldat anglais, probablement en prévision d'expéditions à faire dans des pays déserts de toutes régions. En France, au contraire, on s'est attaché à réduire, autant que possible, le nombre des accessoires portés par l'Art et le caisson; les effets de campement, les ustensiles de cuisine, les havre-sacs, les armes sont portés par les hommes; l'outillage et la plupart des objets d'approvisionnement et de rechange sont confiés à la réserve sur des voitures spéciales. On a tout fait pour alléger la partie active de la batterie, afin de lui permettre de manœuvrer rapidement.

Les voitures de la batterie anglaise sont traitées, suivant les besoins, par six ou huit chevaux, attelés, suivant les ordres traités par trait. Les porteurs ont tous le même harnais; celui-ci, le sous-verge de derrière, qui est attelé dans la limonière, a de plus que ceux du milieu et de devant une avarose et une selle de derrière. La selle du porteur est en cuir, sans selles; ni porte-selles; celui-ci est attaché sur la selle du sous-verge. Les traits sont en corde et enveloppés de cuir dans la partie qui peut toucher le cheval. Tout le reste du harnachement est en cuir; tout ensemble est élégant, simple et très-bien approprié à son service.

Dans l'artillerie anglaise, les parties en bois des véhicules sont peintes en gris, et les ferrures en noir. Mais dans le matériel offert à S. M. l'Empereur, les parties en bois sont vernies, et les ferrures sont peintes en noir; cette disposition a pour but de bien juger de toute la perfection de ce remarquable travail.

Les bois sont d'une grande beauté, d'une qualité supérieure, et parfaitement travaillés; les assemblages ne laissent rien à désirer. Les ferrures sont d'une exécution irréprochable, et l'application en a été faite avec un soin tout particulier. Les outils à piochers sont très-remarquables. Enfin, rien n'est plus ingénieux ni mieux confectionné

que le petit outillage destiné à l'érection des pièces on les éleveront des charpentes.

Tout ce qui compose ce magnifique spécimen de l'artillerie anglaise, canons, voitures, munitions, etc. fut des ateliers de l'usine de Woolwich, splendide établissement qui, à l'aide des presses et des ingénieuses machines et des hommes d'élite, fournit à la fois tout le matériel nécessaire au service de l'artillerie.

EXPOSITION EN AUSTRALIE. — Une colonne d'explorateurs, sous la direction de M. Gregory, est partie le 7 janvier à la recherche du docteur Leichard, sans grand espoir cependant de le découvrir. Il y a si longtemps qu'on a perdu sa trace, qu'il est plus probable qu'on ne puisse retrouver maintenant. Cependant, cette exploration aura d'heureux résultats car elle fera connaître des pays intéressants, et en facilitera l'accès à de nouveaux et savants voyageurs, peut-être les explorateurs trouveront-ils le moyen d'y faire pénétrer quelques éléments de la civilisation.

GREFFE DU TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE

Par jugement du 1^{er} Septembre 1858, le Tribunal de police correctionnelle, en premier ressort et faisant application des articles 481 du code pénal, 14 et 15 de l'article local du 21 avril 1848 et 7 et 8 de celui de 1848, condamne l'indigne Tofra, né à l'île Tofra, à un an de prison, cinquante francs de dépense et aux frais de la procédure, pour lésion et dilapidation commise au préjudice du Sieur Georget Lubin, restaurateur à Papéty.

Par décision du même jour, rendue sur les conclusions du Ministère public, à l'exposé de l'affaire des nommes Jégales, sujet espagnol, prévenu de vol d'une montre, au préjudice du Sieur Dorian, Patron de côte le Vaïre, le Tribunal ordonne qu'il instruit contre le Sieur Dorian, perquisition à Papéty, sur lequel, péché de fautes persécution de compléti ou de recel, ayant acheté du prévenu la dite montre, à un prix beaucoup au dessous de sa valeur réelle.

Pour extraits conformes:

Vu.
Le Président.
Roussel.
Le Greffier.
V. Dupont.

BÂTIMENTS SUR RADE

14 août, Golette coloniale Papéty, commandée par M. Lian, quartier-maître.
15 id. id. Hydrographe, commandée par M. Laurent, enseigne de vaisseau.
17. Corvée française Bayonnaise, commandée par M. Le Bis, cap. de frégate.

18. Trois-mâts Hawaiian Schenker, cap. Ross.
19. Golette du Protectorat Julia, cap. Beveridge.
Munitions du port de Papéty, le samedi 5 Septembre 1858.

ENTRÉES.

28 Août. Golette de l'Etat Mary, cap. Tardif, 13 ton.
4 hommes d'équipage, 2 passagers venant de Raïatea en 3 jours, 2 ton. d'huile, arrivant.
31 id. id. de Barabara Sos-Lark, cap. Blackett, 31 ton. 4 hommes d'équipage, 2 passagers venant des îles sous le vent en 2 jours, 2 ton. d'huile, 2,500 cocons.
1^{er} Septembre. Gâté de Huahine Malaita, cap. Rhyon, 14 ton. 2 hommes d'équipage, 1 passager venant de Huahine en 3 jours, 1 1/2 ton. d'huile, provisions.
30 id. Aviso à vapeur, Français Malaita, commandé par M. de Peral cap. de Frégate, portant le guidon de M. le chef de Division D. Bouzel, pour les Fonoteas.
1^{er} Septembre. Golette de Raïatea Mary, cap. Chapman, pour Raïatea.
3 id. id. de Barabara Sos-Lark, cap. Blackett, pour les îles sous le vent.
3 Gâté de Huahine Malaita, cap. Rhyon pour Huahine.

SORTIES.

1^{er} id. de Barabara Sos-Lark, cap. Blackett, pour les îles sous le vent.
3 Gâté de Huahine Malaita, cap. Rhyon pour Huahine.

VENIR PUBLIC.

Lundi prochain 6 du courant à midi, au domicile de M. Le Bois et Arout, le sous-signe vendra aux enchères, par ordre et pour compte des Seigneurs.
Leur fond de maison, Buis, Fer, Outils, etc. etc.
La vente annoncée dans le dernier Messager pour le 6 courant, est remise à samedi prochain.
Maurice Rebl, commissaire prison.

RÉSIDENT AFFICHE FOUR SON DÉPART DE LA COLONIE.
Andrew, cuisinier, de madras.

L'imprimeur gérant J. FAURE.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 28 Août au 3 7bre. 1858.

DATES	BÂTIMENT BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE.			Tension moyenne de la 10 th de la soir.	Humidité relat. de la vapeur.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne				
S. 18	704.38	3.006	20.9	28.5	24.25	23.75	45.47	69.00	P.
D. 19	704.28	4.002	19.5	27.0	23.25	22.92	47.30	78.08	P.
L. 20	704.56	2.001	20.5	27.9	24.50	23.25	47.30	89.00	S.O.
M. 21	704.28	1.007	22.0	28.0	25.00	23.50	47.30	71.40	P.
M. 22	704.06	2.009	21.0	28.0	24.50	23.87	47.42	88.20	P.
J. 2	759.62	1.005	22.5	27.5	25.00	24.10	20.59	74.80	P.
V. 3	66.39	3.008	21.0	29.0	25.00	24.00	17.59	75.40	P.